

10 ans après - Un succès de la communauté suisse en Chine

Ce texte est une traduction réalisée par SinOptic d'un article en anglais remis par M. Felix SUTTER, président de la Chambre de commerce Suisse-Chine (CCSC). Les photographies qui y figurent sont reprises de la [page de référence](#) du site Internet de la CCSC.

Le 12 mai 2008, un terrible tremblement secouait la province du Sichuan et causait d'énormes pertes en vies humaines. De très nombreux jeunes enfants furent tués, car le tremblement de terre était survenu pendant les heures d'école. Quantité de bâtiments scolaires s'étant effondrés, un grand nombre d'étudiants furent pris au piège. À certains endroits, les secouristes mirent des jours à atteindre des sites montagneux. Durant plus d'une semaine, ils se battirent pour retrouver des survivants. Le drame des parents de perdre un enfant se voyait aggraver, vu qu'en raison de la politique chinoise de l'enfant unique, c'était leur seul enfant.



Face à cette tragédie, la communauté suisse en Chine avait décidé d'agir, de coordonner ses efforts et de chercher des moyens pour soutenir et aider.

Sous la direction de l'ambassadeur de Suisse, les différents acteurs avaient décidé de construire une école ou un jardin d'enfants aux normes suisses. Il était clair dès le début que le projet ne se limiterait pas à la construction d'un bâtiment physique. Le transfert de connaissances sur la façon de construire, gérer, enseigner et d'autres points liés à la construction devrait entrer dans cette réalisation. Il a également été décidé qu'il s'agirait d'un projet clé en main, construit selon les règles et normes de la gouvernance suisse, tout en respectant les prescriptions chinoises, qui serait remis au gouvernement local en tant qu'école publique.

Une équipe de projet, composée de représentants de Shanghai et de Beijing, commencèrent à travailler sous la direction de deux co-présidents, Stephan Titze et Felix Sutter. Syngenta et PwC, leur employeur respectif de l'époque, soutenaient entièrement ce projet et fournissaient gracieusement des services allant largement au-delà des attentes. Il est important de mentionner que l'architecte, Daniel Heusser, avec Virtuarch sa société basée à Shanghai, a été déterminant pour la réussite du projet.



Après avoir discuté avec divers gouvernements locaux et évalué le montant des fonds mis à disposition par les donateurs, l'équipe de projet avait décidé de construire un jardin d'enfants dans le bourg de Longxing. Pourquoi un jardin d'enfants ? Il n'y avait tout simplement pas de donateurs qui étaient prêts à construire des jardins d'enfants à cet endroit, où plus de 40 jardins d'enfants ont été détruits. Les dons pour des écoles étaient mieux perçus pour l'image d'une entreprise...

Le jardin d'enfants a été conçu et construit avec une capacité de 360 enfants, répartis dans des classes sur 8 bâtiments, avec une unité centrale accueillant un théâtre, une bibliothèque, la salle des maîtres et des bureaux administratifs. L'ensemble est capable de résister à un séisme de magnitude 8,5. Durant ces 8 dernières années d'utilisation, le seul dommage a été une fissure en surface. Les coûts de construction se sont élevés à environ 8 millions de RMB, soit l'équivalent de 1,1 million de CHF d'aujourd'hui.

Une décennie après cet événement dévastateur, nous préparons une [commémoration](#) et allons nous pencher sur 8 ans de fonctionnement de ce jardin d'enfants, ainsi que sur l'impact social du projet développé par la communauté suisse. En outre, nous avons aussi besoin de votre aide généreuse pour continuer son développement. Prière d'en lire ci-dessous les raisons.

Lorsque nous avons commencé la construction, le site choisi était un champ utilisé pour cultiver des légumes. De fait, la mise en œuvre a été retardée, afin de permettre aux paysans de bénéficier de la récolte en cours. C'est une pratique que l'on voit rarement sur les chantiers chinois, une première étape visant à démontrer la responsabilité sociale du projet face principalement à la communauté locale des agriculteurs. Lors de nos visites initiales, nous avons remarqué que la population de Longxing était soit des enfants, soit des retraités. Il y avait à peine quelques adultes en âge de travailler. Les enfants étaient élevés par leurs grands-parents et ne voyaient leurs parents seulement pendant les vacances du nouvel an chinois. C'était l'un des comtés parmi les plus pauvres du Sichuan et les industries locales n'employaient que des technologies sommaires. La réussite de la Chine n'avait pas encore atteint ce coin du pays.

C'est donc avec satisfaction et curiosité que la communauté suisse s'est intéressée à cette partie oubliée de la Chine. L'ambassadeur de Suisse, Blaise Godet, s'y est rendu 3 fois en 20 mois. Cela n'a point échappé au gouvernement chinois.

Peu de temps après le début des travaux, les autorités locales ont décidé de construire de l'autre côté de la route nouvellement construite, un palais de justice et une maison de retraite. Un début

prometteur. L'école une fois terminée, nous avons constaté que certaines routes étaient pavées et d'autres en construction. Dans le public venu assister à la cérémonie d'ouverture (lien), quelques parents étaient présents, mais les grands-parents demeuraient toujours majoritaires.

Lors des visites annuelles effectuées après sa mise en service, nous avons pu suivre divers développements autour du jardin d'enfants. Peu après l'achèvement des routes en construction, une zone économique, respectueuse de l'environnement, a été aménagée. Certaines parties de vos téléphones mobiles de luxe peuvent maintenant être produites à Longxing. De nouveaux bâtiments ont vu le jour, des quartiers résidentiels et, bien sûr aussi, de bons restaurants, sont sortis de terre. D'anciens immeubles ont été rénovés. Les biens commercialisés ont vu leur qualité s'améliorer et leur diversité s'accroître. Le plus frappant était que les parents qui amenaient alors leurs enfants au jardin d'enfants, restaient toute l'année avec eux à Longxing. Le projet de la communauté suisse a accéléré le développement économique dans cette partie de la Chine. Nous pouvons en être fiers.

En amont de l'ouverture du jardin d'enfants, le Dulwich College, représenté par Christian Guertler, a offert de former les enseignants de la maternelle à la gestion moderne des classes. Ceux-ci ont été enthousiasmés par cette possibilité et se sont rendus à Beijing, Shanghai et Suzhou pour leur formation. Pour beaucoup, c'était la première fois qu'ils voyageaient à l'extérieur de la province du Sichuan. Par la suite, la bibliothèque s'est remplie de livres pour enfants que vous pourriez retrouver en Suisse dans la bibliothèque de vos enfants ou petits-enfants.

À l'extérieur, le paysage du Sichuan a été pris pour thème. Les enfants apprennent à cultiver des plantes, à respecter le patrimoine et la nature environnante. Mais il ne s'agit que d'une facette de l'histoire... Il faut y ajouter les nombreuses thématiques suisses, comme la Jungfrau, le Cervin, les chutes du Rhin. Un *Swiss Sweet Shop* et une boutique horlogère suisse à part entière, avec des départements de design, de réparation et de vente, s'y trouvent également.

Les enseignants ont créé un environnement célébrant l'amitié entre la Chine et la Suisse, dont le thème est « Une famille ». Le jardin d'enfants est devenu une inspiration pour plus de 2'000 jeunes ambassadeurs « suisses » âgés de 4 à 14 ans. En outre, plus de 500 enfants handicapés ont profité des installations du jardin d'enfants durant les week-ends et les vacances scolaires. Le *Swiss Community Project* a créé un jardin d'enfants « modèle » dans la Chine de l'Ouest. Une bonne dose de sympathie envers la Suisse, le *Swissness*, les entreprises et la société helvétiques a ainsi été créée, grâce à un projet de jardin d'enfants simple mais bien conduit.



Quelles sont les perspectives ? Les perspectives ne sont en fait pas si roses. Le jardin d'enfants, institution publique, ne demande que 240 RMB par mois et par enfant, ce qui équivaut à 37 francs. Pour un tel montant, les enfants restent du matin au soir, collations et déjeuner sont servis, tous les frais d'enseignement et les salaires des enseignants sont payés par l'écolage perçu. Lors d'une récente visite, nous avons constaté au plan comptable que le jardin d'enfants fait des pertes, couvertes par les autorités. Cependant, nous avons relevé qu'aucun entretien n'est mentionné, et cela pour les 8 dernières années. Des réparations urgentes sont certes effectuées, mais elles reviennent à mettre des emplâtres sur des jambes de bois. En guise de comparaison, les jardins d'enfants privés, situés à proximité de Chengdu, demandent 1'500 à 2'000 RMB par mois. Augmenter les frais n'est pas envisageable, et même dans ce cas, cela créerait une société à deux vitesses, détruisant la bonne volonté créée au cours des dix dernières années.

Il n'y a pas d'autres solutions que de demander à la communauté suisse de lever des fonds pour la maintenance du jardin d'enfants. Ceux-ci sont nécessaires aux réparations urgentes, telles que remplacer les fenêtres, réparer les toits qui fuient dans 4 salles de classe, ainsi que les pare-pluie / soleil au-dessus des voies de passage entre bâtiments, remplacer les jouets, créer des installations permanentes et moderniser l'infrastructure technique des bureaux. Il s'agit d'un effort financier de base pour régler les problèmes les plus importants. Pour éviter une situation similaire à l'avenir, il est prévu d'employer et de former un gardien chargé des travaux d'entretien. Les images ci-jointes visibilisent clairement ce dont nous avons besoin. De généreuses contributions seraient nécessaires, bienvenues et appréciées. De combien avons-nous besoin ? Nous visons un montant minimum de 100'000 à 200'000 CHF, afin d'avoir suffisamment de ressources pour une maintenance plus constante. Nous cherchons également à disposer d'une lettre annuelle du jardin d'enfants qui permette de mettre sur pied une approche plus suivie des dons.



Quant à la gestion des fonds, elle pourrait être résolue par l'offre généreuse du Sino Swiss Technology Park de Chongqing. Celui-ci aurait en interne la capacité d'évaluer les réparations nécessaires et de garantir des coûts locaux corrects. Sa société mère a également des activités à Chengdu, ce qui lui permettrait d'être sur place en cas de besoin. Un rapport annuel serait mis à disposition sur les sites Internet de SwissCham et de la SCCC.

La communauté suisse décrite dans cet article regroupe notamment :

- les entreprises suisses, basées ou actives en Chine continentale,
- le Gouvernement suisse, représenté par l'Ambassade de Suisse à Beijing,
- SwissCham China, avec ses filiales de Beijing, Shanghai et Guangzhou,
- Swiss Society China, avec ses succursales à Shanghai et Beijing,
- la Chambre de commerce Suisse-Chine,
- la Société Suisse-Chine,
- la Section romande de la Société Suisse-Chine,
- SinOptic,
- des organisations caritatives suisses, représentées par SwissLotto et l'EPER,

et

- de nombreuses autres personnalités suisses.



28 avril 2018 – Traduction de SinOptic : www.sinoptic.ch